

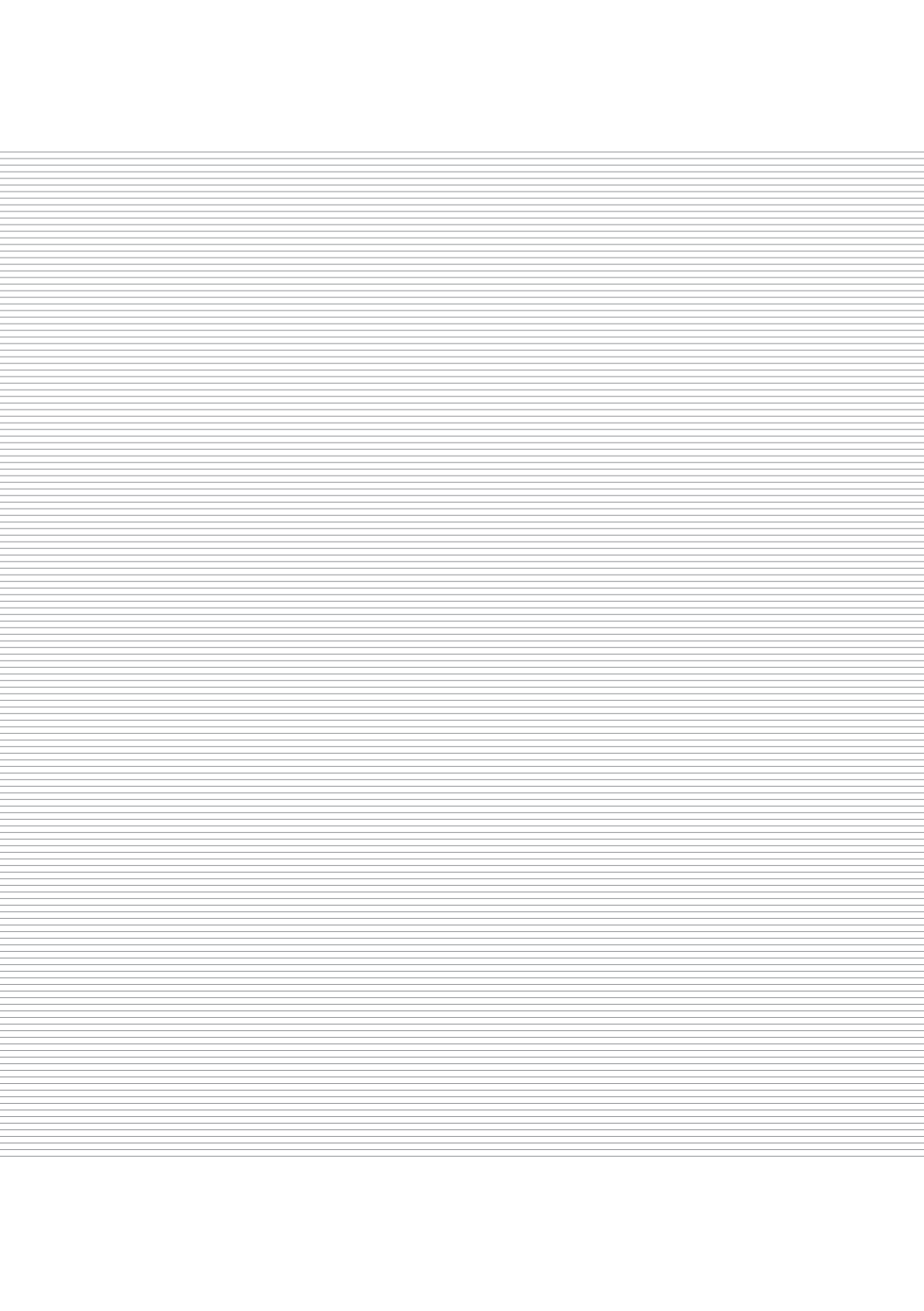
livret
en consultation

—
disponible sur le site
www.frac-franche-comte.fr

Chromotopie de la désobéissance

Marina De Caro

Axel Krygier



Une œuvre sur la mémoire, la politique et l'activisme

Un parcours sonore, visuel, poétique et politique de la couleur

Une cosmogonie des couleurs et de la collaboration.

Une C(hr)osmogonie

Quel est le ton affectif du monde?

"Chromotopie de la désobéissance, esquisse d'un petit opéra épistolaire", veut rendre visibles et audibles des archives féministes et anarchistes afin d'interférer dans le cours de notre histoire contemporaine. Dans un format épistolaire et poétique, les textes créés par Marina De Caro notamment se composent d'extraits bibliographiques des féministes françaises et latinoaméricaines.

La pièce abordera la question de la désobéissance à travers la musique, les arts visuels, la performance et la danse. Les toiles de Marina De Caro incarneront la narration abstraite de l'opéra, immense performance jubilatoire. Les couleurs multiples, riches et complexes défileront et composeront avec la musique une partition politique du désir commun. Ils créent une cosmogonie collaborative pour le XXI^e siècle: une explosion de couleurs politiques pour des corps désirant qui partagent avec les autres toutes les tonalités affectives du monde dans un contexte qui ne nous accompagne pas toujours.

La --- désobéissance

Très chère Nelly:

J'ai beau avoir 58 ans, je peux te dire que je n'ai jamais réussi à définir le féminisme.

Tout ce que je sais, c'est que les gens me traitent de féministe chaque fois que mon comportement ne permet pas que l'on me confonde avec un paillason. Tu as déjà réfléchi à ça, combien de siècles libres l'on nous doit?

Je veux et peux dire que nous voulons pour toutes, tous et toutes sans distinction de couleur, de classe ou de sexe, ce dont les hommes rêvent seulement pour leur couleur, leur classe, et surtout leur sexe.

Le nuancier se fait toujours plus ample, plus flexible et interminable.

L'attente de ta lettre m'enthousiasme

Rebeca

Chère Rebeca:

Peut-être cette lutte excède-t-elle nos forces, et alors ?

Qu'est-ce que ça nous importe ?

Rien !

Si nous tombons, ce sera en nous défendant avec la douce assurance du triomphe, car d'autres femmes occuperont notre place et celle de la vengeance.

Continuons de l'avant,

Luisa

Chère Luisa:

...

Ne trouves-tu pas ridicules les opinions sur l'amour de ceux qui tiennent à être constants et fidèles ? C'est si fatigant pour les deux sexes et incompatible avec notre nature même, notre nature libre. Pourquoi se soumettre si en réalité l'on peut jouir d'une pleine liberté ?

Je suis sûre qu'il existe une forme libre d'association sexuelle qui survivra et qui sera la mieux adaptée à chaque instant de l'histoire. Peu nous importe si c'est la monogamie, la variété ou le libertinage ; ce sera l'événement du futur que nous ne pourrons nier.

Je te rappelle que j'attends continuellement ta visite
Nelly

Chère Nelly:

L'amour est un soleil dont les rayons aveuglent ceux qui ne peuvent pas escalader les hauteurs. La vie, il faut la vivre librement. Rendons à la beauté, aux plaisirs de l'esprit, à l'amour, le culte qu'ils méritent.

Tu me verras toujours amoureuse mais libre,
América Scarfo

Très chère América:

La volonté et l'énergie sont le résultat de la vie sauvage et libre de notre enfance et de notre jeunesse. Nous nous sommes habituées à ne compter que sur nous-mêmes pour nous libérer de tous les jougs et cela nous a faites quelque peu orgueilleuses, libres, indomptables et tout à la fois dotées de cette solidité du caractère qui ignore le danger...

Ne perdons pas notre puissance sauvage,
Gabrielle P

Chère Gabrielle:

Les femmes ne sont à personne. Il est insupportable que la femme soit une propriété. Puisque nous avons eu l'indignité de supporter une telle situation immuablement et tranquillement, tout au long des siècles, faisons aujourd'hui le geste ferme et définitif de protester. Nous ne sommes à personne. Soyons à nous-mêmes, avec la capacité d'être conscientes. Soyons : sans titre de propriété, sans désignation d'états-civils ridicules et humiliants. Soyons : sans catalogage ni classifications idiots et dénués de sens qui dérobent l'humain à nos vies. Soyons : notre propre rythme indépendant et particulier. Soyons : nos propres vibrations en un geste unique de l'univers. Nous ne sommes à personne : nous sommes un être, non une propriété. Nous sommes nous-mêmes, sans désignations d'état-civil, sans classifications, sans adverbes de propriété.

Celle de toujours, celle de jamais
Luz M. Cienfuegos

Chère Luz:

Une fois tu m'as demandé quelle est la géographie où jouissent les couleurs?

Il n'y a pas de lieu, ce sont tous les lieux (...). Comme l'homme, la femme et les couleurs sont partout, dans tous les coins où elles peuvent et doivent développer leur activité, c'est leur place. De la femme, ce peut-être tout aussi bien le foyer que n'importe quel autre endroit.

La joie sur laquelle nous avons tant spéculé consiste à avoir beaucoup de passions et beaucoup de moyens de les satisfaire et, pourquoi pas, beaucoup d'espace, beaucoup de géographie où les manifester.

Je perds la notion du temps quand je t'écris.
Virginia Bolten

Chère Virginia:

Une amante de la peinture voulut conserver dans sa mémoire et dans notre mémoire les couleurs qui l'accompagnèrent pendant son deuil, elle utilisa pour cela des couleurs sources de pleurs. Avec des larmes, elle recréa le paysage et résista aux injustes lois de l'État. Elle dit «non», les larmes furent sa puissance. Son corps se laissa traverser par chaque ton, par chaque valeur.

Il n'y eut plus de pleurs, demeura seulement la désobéissance.

Bien que l'image reste silencieuse, elle représente la voix de toutes celles, tous ceux et toutes ceux qui crièrent au nom de leur droit à une vie de fête, de rire, d'obstination, d'obscénité, de voluptueuse niaiserie, de mièvrerie enfantine, de vieillesse, de solidarité.

Les couleurs sont incorrigibles comme nous le sommes toutes, tous et toutes.

Violeta

Chère Violeta:

Il n'existe rien de plus précieux que l'expérience de naviguer sur l'incertitude des eaux, leurs houles, leurs va-et-vient, leurs tempêtes et leurs calmes ; en compagnie de vents, d'airs pesants de soleil et de pluies insistantes. J'aimerais connaître de grandes aventures couleur océan.

Ce sont les eaux pour la libre communication des pensées et des opinions, et c'est l'un des droits les plus beaux de la femme.

Nous accosterons pour repartir sur d'autres eaux inconnues chaque fois que nous le jugerons nécessaire.

Toujours sur la vague et sur le papier,
Olympe

Ma chérie:

Je me demande où se cachèrent les couleurs quand le silence se fit?

Parler en cachette, chuchotement ou cri, stratégies qui survolent les temps. Je t'écris parce que ce qu'on a vu comme silence, ce fut seulement la puissance active de la respiration. Je t'écris pour que tu ne t'inquiètes ni ne sois quiète dans l'attente. Nos tragédies pourraient-elles être coloriées ? Elles se mélangent dans cette quasi impasse. Nous allons couvrir toute la superficie qui se trouve devant nous. Chacune avec sa couleur, avec son ton et sa valeur.

Je t'écris plus tard avec lieu et date de réunion.
Gabrielle Petite

Chères Gabrielle, Violeta, Voleterine, Virginia,
Verónica et Raquel:

Quel est le ton affectif de nos mondes?

Il n'y en a pas un, il y en a plein et ils ne sont
jamais seuls. Ils se renforcent dans la connivence,
s'identifient en compagnie, mutent avec les heures
et échappent à toute définition. Tant qu'ils
conserveront ce caractère indéfini, indéterminé
et l'envie de tout changer, nous aurons des
alternatives pour continuer de penser et d'agir à
chaque fois qu'apparaît un désir.

Il ne nous manque rien, nous y sommes.
María G.

Chère Marie:

De combien de façons pouvons-nous combiner toutes
les lettres du monde, combien de mots nous reste-
t-il à inventer, combien de langues à secouer, sur
les peaux et les paupières.

Nous avons laissé des pistes dans tous les temps
possibles. C'est l'heure toujours maintenant,
c'est le lieu toujours ici-là, la géographie du
temps libre. Perdues ou attentives dans la durée de
l'image sous la persistance de la couleur.

Je laisserai pour demain d'autres idées sur la
plume,
Marina

Act 2

Chromos

Nous ne pouvons trouver une puissance comparable au désir

sans contrôle, sans âge

jouissances autres

par milliers

sans forme, sans formes, informes

jouissances

qui dansent pour faire partie de la mobilisation

association sexuelle dorée

de forme libre sans ordre

perdue dans ses tonalités

zorrita fleur d'amour

Zorritas nos corps au féminin

maillot de peau,

mains non quiètes

qui parcourent ce monde turquoise

de coutumes inouïes et plaisirs inconnus sans fin

Magenta politique sociale du plaisir

Qui joint à toutes ses parties

le rouge obscénité magnifique

dans un monde non caché

vêtu d'opinions

qui volent en tornades désirantes et errantes

roses désirants

roses déli-sages

sages et illégitimes

roses lilas

illégitime légitime

lilas légitime illégitime

rose illégitime légitime illégitime
lilas légitime illégitime légitime illégitime

avec leurs gestes illégaux – gestes illégitimes

Quels sont les bleus plaisir qui reste encore à découvrir ?
initiés dans la couleur, dans l'espace de la courbe
et l'ellipse qui dirigent les planètes...

la magie
l'alchimie
contre les temps troublés
toujours les corps au féminin contre l'État
avec une force immorale
avec un bleu sentimental et sensuel
avec des rires de toutes sortes.
la couleur de tous les rires nuancés
marrons rires favoris
m a r r o n
terre nature culte
vers-depuis l'obscur de la nuit
animaux plantes et minéraux

Toute variété, toute est les beautés
Toute est les diversités
marron aux mille nuances

marron attraction
marron qui pressent
qui insiste

Sagesse argentée
affolée non-monotone
gris
non-monotone
gris
le noir résiste
noir résistant
associé
dans un brillant montage social
fait bouger tout l'univers
laissant voir les étoiles

Successives mystérieuses pénétrables elles avancent entre présents,
passés et futurs.

Gourmandes, lutteuses, capricieuses, rebelles, insolentes, curieuses
indomptables ardentes
converties en jeux divinatoires

Métamorphoses dorées

là où la raison doute, la passion crée
des couleurs séduites par une ingénieuse fiction
une opération simple et facile
résout les problèmes imaginables
comme une aiguille aimantée dans l'obscurité venteuse
qui danse en cercle avec
le vert boussole sociale
cyan respiration universelle

Épilogue

Act 3

L'évanouissement du corps par
la déglutition de la couleur

paillettes vertes sur paillettes vertes sur foule
paillettes vertes sur ma rétine

geste bleu avec fond marron
nuit permanente entre pupille obscure
sons festifs dans mes oreilles
réclamations criées sur mappemonde
la couleur de la peau avec duvet tous, toutes et toustes
en révoltes imparables, imprévisibles

●
Vert non quiet qui ne se calme pas sur rues
vert non quiet sur temps
vert rue sur vert je veux
ni calme, ni calque, ni calin sur un vert qui crie
sur la foule qui brille

yeux flottants sur fond noir
pupilles noires sur blanc
marron sur sortilège conjuration d'un futur imprévisible

droit d'avoir un idéal vers réalisation
vol avec chute et rebond bas-fond dans le fond,
sur le fond, sans le fond
lettres noires sur fond blanc sous couverture jaune
lettres noires fines sur papier rose
crayon gris, rayure rouge et rayure noire sur fond
écrit sur fond de feuille

**l'un sur l'autre, autre sur autre
autre avec autresse
autre avec x
x avec x
x sur x
avec x
sur x
c sur l
l sur m
iels sur iels
l avec elle**

**murmures sur portables
regards sur écrans et pas perdus sur wagons
rires sur train
rires rouges sur train argent
vert sur vert sur vert sur vert**

**la nouveauté du temps sur
la durée des couleurs
l'insistance du ton sur
la paupière, sur la voix**

beau marron sur délice de marron
cheveux mousse sur peau soyeuse
nuances obscures sur noir
peau brillante sur marron peau
silence sur roues insistance sur métal
le plaisir du désaccord sur espace noir

sifflet sur quai
vitesse sur pierre

Commissaire de l'exposition
Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté

Graphisme
Cesar Cesio
Trini Azpiroz
Marina De Caro

Colophon

